

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Philologie, herméneutique et histoire des textes entre Orient et Occident. Mélanges en hommage à Sever J. Voicu (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 73), éd. par F. P. BARONE – C. MACÉ – P. A. UBIERNA, Turnhout, Brepols, 2017, xxxvi + 1131 pages. ISBN 978-2-503-57033-4.

Longtemps professeur à l'*Institutum Patristicum Augustinianum* et *scriptor graecus* à la Bibliothèque Apostolique Vaticane, Sever J. Voicu s'est illustré par ses nombreux travaux en patristique grecque, notamment sur Jean Chrysostome, et par une approche centrée sur le texte, qu'il a toujours examiné sous tous ses aspects : matérialité, ecdotique, tradition indirecte, notamment les versions orientales, herméneutique, etc. Le monumental volume d'hommages (plus de 1000 pages !) publié par F. P. BARONE, C. MACÉ et P. UBIERNA rend bien compte de l'activité scientifique du jubilaire.

Après la préface des trois éditeurs (pp. vii-x), E. PRINZIVALLI, A. CAMPLANI et S. ZINCONI tracent le profil intellectuel de Sever J. Voicu à travers sa carrière et ses nombreux intérêts de recherche (pp. xi-xvii). Un second portrait (pp. xix-xx), par F. P. BARONE, éclaire ses qualités humaines de générosité, d'humilité et de patience. Une bibliographie sélective des travaux du dédicataire (pp. xxi-xxx), par P. AUGUSTIN, répertorie pas moins de 107 articles, 10 livres et d'innombrables articles dans 9 dictionnaires, encyclopédies et catalogues. Suit la liste des abréviations (pp. xxxiii-xxxvi). Le cœur du volume se compose de 49 contributions en français (20), italien (14), anglais (12) et espagnol (3), par 51 auteurs, majoritairement de France et d'Italie, mais aussi d'Afrique du Sud, d'Allemagne, d'Australie, d'Autriche, de Belgique, du Canada, d'Espagne, de Hongrie, d'Irlande, du Luxembourg, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse, suivies chacune d'un résumé en français et en anglais. Elles sont classées en cinq catégories qui font écho aux domaines d'expertise de Sever J. Voicu : 1) « Codicologie, paléographie et bibliothèques anciennes » (4 contributions), 2) « Traditions anciennes et témoins fragmentaires » (10 contributions), 3) « Autorité et exégèse » (9 contributions), 4) « Apocryphes et pseudépigraphes » (13 contributions) et 5) « Autour de Jean Chrysostome » (13 contributions également). Dans le cadre d'une notice bibliographique, il serait vain de vouloir rendre compte de chaque contribution séparément. Je mettrai en lumière deux aspects du volume susceptibles d'attirer l'attention du lecteur : les auteurs et œuvres littéraires traités dans les contributions et la question des langues. La part belle est réservée à Jean Chrysostome, en particulier aux homélies *CPG* 4412 (L. BOSSINA), 4467 (P. AUGUSTIN), 4555 (S. ZINCONI), 4629 (S. KIM), 4640 (J. GIPPERT), 4860 (G. BADY) et 4878 (P. VAN DEUN) et aux sources chrysostomiennes d'autres homélies (G. MASI). Le reste de la littérature chrétienne n'est pas délaissé pour autant, avec des contributions sur Amphilochos d'Iconium (A. SEGNERI), Athanase d'Alexandrie (A. CAPONE, J. DECLERCK), Basile de Césarée (A. CAMPLANI & F. CONTARDI), Chénouté (A. BOUD'HORS), Didyme d'Alexandrie (M. CASSIN), Eusèbe de Césarée

(A. JAKAB), Eustathe d'Antioche (P. DE NAVASCUÉS), Grégoire de Nazianze (B. GAIN, A. NICOLOSI), Hésychius de Jérusalem (R. CEULEMANS), Ignace d'Antioche (M. BANDINI), Jean Damascène (P. ARGÁRATE), Justin (B. POUDERON), Nicétas de Thessalonique (P.-H. POIRIER), Nil d'Ancyre (L. BOSSINA), Origène (M. SIMONETTI), Ps.-Daniel (L. SILVANO), Sévère d'Antioche (P. ALLEN), de même que les *Actes de Jean* (A. SÁEZ), les *Actes de Paul* (J. N. BREMMER), l'*Apocalypse de Paul* (Cl. ZAMAGNI), l'*Évangile de Philippe* (J. A. GAYTÁN LUNA) et la *Lamentation d'Adam à l'expulsion du paradis* (E. TIMOTIN), sans oublier le genre des catéchèses mystagogiques (A. MIRANDA) et le thème de la Dormition et de l'Assomption de Marie (P. ARGÁRATE et S. MIMOUNI). Un apophtegme inconnu à connotation homoérotique est édité pour la première fois (B. CROSTINI). Quatre contributions concernent des textes non religieux : les *Excerpta constantiniana* (P. CAROLLA), une lettre inédite de Manuel II Paléologue (P. ISÉPY), un fragment de poésie hexamétrique attribué à Aspasia et transmis par Athénée (G. BURZACCHINI) et les *Theognidea* (L. FERRERI). Du point de vue linguistique, si la majeure partie des contributions concerne des textes en langue grecque, nombreuses sont celles qui traitent d'œuvres en d'autres langues : arménien (A. SIRINIAN & F. D'AIUTO, Ch. RENOUX et S. KIM), copte (A. BOUD'HORS, A. CAMPLANI & F. CONTARDI et T. ORLANDI), géorgien (Ch. RENOUX, J. GIPPERT et B. OUTTIER), guèze (T. ABRAHA), irlandais (M. MCNAMARA), latin (S. LUCÀ, A. CAPONE, B. GAIN, Cl. ZAMAGNI, D. CIARLO, W. MAYER), roumain (E. TIMOTIN), slavon (S. TORRES PRIETO) et syriaque (P. GÉHIN). Le volume se conclut par trois index des citations bibliques (pp. 1069-1076), des personnages importants, dont les copistes de manuscrits, auteurs anciens et médiévaux et œuvres littéraires (pp. 1077-1112) et des manuscrits et documents cités (pp. 1113-1123).

Nathan CARLIG

Alexios G.S. SAVVIDES, *Σπουδές μεσαιωνικής ιστορίας στην Ελλάδα (Αντικής Ευρώπης – Λατινοκρατίας). Μεσαιωνολόγοι: ιστορικοί ερευνητές του αποστάτου και του προσφάτου παρελθόντος: σχέδιο έκδοσης βιοεργογραφικού λεξικού από τους Muratori και Hopf στους Le Goff και Riley-Smith = Studies of Medieval Greek History (Western Europe-Latin Rule). Medievalists: History scholars of the distant and recent past. A publication plan of a bibliographical lexicon from Muratori and Hopf to Le Goff and Riley-Smith*, Athènes, Editions Hérodotos, 2020, 118 pages. ISBN 978-960-485-384-7.

This book is a survey of the teaching of Medieval European history and Latin domination at Greek universities, as part of the historical studies curriculum in higher education in Greece. The author, a renowned historian who has studied in the Faculty of Philosophy at the University of Athens and in Great Britain, Ph.D. in Byzantine History at the Faculty of Philosophy at the Aristotelian University of Thessaloniki, examines the bibliography on Middle Age studies.

The present book consists of a brief *Foreword*, an extensive *Introduction* (pp. 17-23), four chapters and an *Appendix*. In chapter I (pp. 25-29) the author describes his experience of teaching Medieval Western History and History of the Latin Rule at Greek universities and especially at the University of Aegean, where he taught during the years 2001-2009. Chapter II (pp. 30-52) gives us a survey of the publications by Greek scholars or Greek translations. This survey is dealing with the Western Middle Ages (4th/5th to 15th centuries A.D.) and the Latin Rule in Greece (A.D. 1204-

1566/1797) and Cyprus (A.D. 1191/1192-1570/1571). Chapter III (pp. 53-57) describes the present conditions of Medieval Studies. Chapter IV (pp. 59-71) is a proposal for the creation of a dictionary (lexicon) of Medieval Studies in Greece. The Appendix is an essay dealing with Hopf's contribution. In this essay on Hopf, the author offers an interpretative analysis of his works and points out his contribution in launching a specific area of studies of the late medieval period with his invaluable editions and studies on post-1204 Latin-dominated Greece. The author demonstrates how Hopf was used by numerous scholars all over the world in the last one-and-a-half-century since Hopf's premature death, at 41, in 1873.

Let us add two more names of famous scholars who also studied the Middle Ages in their lectures. The first was professor Aristotle D. Sideres, who dedicated the second volume of his *History of Economic Life* to the Middle Ages, published in Athens in 1957. The volume treats the economy of Western Medieval Europe considered as a continuation of the economic life of the Romans, in the millennium from the fall of the Western Roman Empire to the beginning of the Renaissance (5th-15th century). In this context, the term Middle Ages was first used in 1688 by Christopher Keller (Cellarius) (University of Halle) in his essay entitled *Historia antica, historia medii aevi, Historia nova*, as mentioned in the introduction to Sideres' volume (p. 3, n. 3, with reference to the work of Ferdinand Lot). His student, assistant and successor in University, Lazarus T. Houmanides, continued the work of his predecessor. He wrote the following essays: *Lessons of the History of Economic life* (published in Athens in 1969), and *The economy of the Middle Ages and Economic History and the evolution of the economic theories*, vol. II, Athens, 1980, pp. 467-555.

The author is a renowned expert of Greek and international bibliography and highlights the contribution of personal initiative in the course of the studies. He also gives us some interesting ideas and propositions to promote the medieval studies in our country.

Christos P. BALOGLU

Ostkirchliche Studien, 68.1-2 (2019), 384 pages ; 69.1 (2020), 192 pages ; 69.2 (2020), 192 [193-384] pages ; 70.1 (2021), 192 pages. ISSN 0030-6487.

La plupart des contributions publiées dans ces quatre livraisons sont consacrées soit à la période moderne, soit à des sujets propres aux Églises orientales ou des pays slaves. Les pages 3-68 du vol. 68.1-2 constituent les actes du colloque « Mit zwei Lungenflügeln atmen. Wechselseitige Inspiration östlicher und westlicher Traditionen » (*Respirer à deux poumons. Inspirations mutuelles des traditions orientales et occidentales*), tenu le 12 octobre 2018 à l'université de Vienne, à l'occasion de l'éméritat de Rudolf Prokschi, professeur à la faculté de théologie catholique. Ce même volume contient par ailleurs plusieurs articles susceptibles d'intéresser le lecteur de *Byzantion*.

FRANS VAN DE PAVERD, « Penitential Degrees in the Byzantine Church. Part II. Reception of Basil's Penitential System in the Byzantine Church », pp. 69-190, poursuit l'étude entamée dans le vol. 67.1-2, pp. 57-148, en se consacrant à la réception du système pénitentiel à quatre degrés (πρόσκλησις, ἀκρόασις, ὑπόπτωσις, σύστασις) élaboré par Basile de Césarée. Ce système s'est imposé dans la pratique constantino-politaine quelque part entre la seconde moitié du VI^e et la fin du VII^e siècle et, à partir de là, à l'Église byzantine dans son ensemble. Une série d'exemples de la pratique,

ainsi que les explications du système composées par différents auteurs byzantins, éclairent ses modalités d'application.

Deux contributions concernent le réformateur Philippe Mélanchthon. Thomas MUTSCHLER, « Philipp Melanchthon und das Christus-Porträt aus der Kirchengeschichte des Nikephoros Kallistos Xanthopoulos », pp. 191-207, a trouvé dans plusieurs bibles imprimées une description physique du Christ, tirée de *l'Histoire ecclésiastique* de Nicéphore Calliste Xanthopoulos (I, 40), traduite en latin et recopiée de la main de Mélanchthon. Ce portrait du Christ a très tôt rencontré l'intérêt des théologiens luthériens, engagés dans le débat sur la communication des idiomes et la présence réelle. Vasilică Mugurel PĂVĂLUCĂ, « Grundsätze der Logos-Theologie und der Trinitätslehre von Athanasius Alexandrinus in Melanchthons Denken », pp. 208-221, étudie quant à lui l'influence d'Athanase d'Alexandrie sur les orientations théologiques, en particulier dogmatiques, de Mélanchthon.

Alfons BRÜNING, « Von „Byzance après Byzance“ zum „Dritten Rom“. Wandlungen der Byzanzreferenzen im russischen historischen Diskurs um die Mitte des 19. Jh. », pp. 222-233, retrace la réception de Byzance dans le débat intellectuel russe du XIX^e siècle, réception toujours discrète mais de moins en moins anecdotique à partir des années 1830. Présenté sous un jour négatif par Tchaadaïev et les occidentalistes, l'héritage byzantin est au contraire mis en valeur par les slavophiles Kireïevski et Khomiakov. L'image de Byzance qui en émerge est dominée par la pureté, l'authenticité et l'universalisme de la foi orthodoxe, facteur de différenciation particulièrement prégnant face à un Occident vu comme dégénéré et désuni.

L'Orient chrétien fait l'objet de plusieurs contributions dans les numéros 69.1, 69.2 et 70.1. Deux d'entre elles sont consacrées à Éphrem : Christian LANGE explore l'ecclésiologie du théologien syrien (« „Es verstummten die Posaunen der Propheten und es erdröhnten die Hörner der Apostel“. Anmerkungen zum Kirchenverständnis bei Ephraem dem Syrer », vol. 69.1, pp. 3-58), tandis que Jobst RELLER s'intéresse à quelques passages parallèles entre le *Commentaire sur l'Épître aux Romains* qui lui est attribué et celui composé au X^e siècle par le jacobite Moïse Bar-Cépha (« Die Kommentare Ephrems des Syrers und Mose bar Kephaz zum Römerbrief », vol. 69.2, pp. 193-206). Le Caucase est également représenté par deux articles : Mekhak AYVAZYAN étudie les rapports entre clergé régulier et séculier dans l'Église arménienne des premiers siècles (« Verhältnisbestimmung zwischen mönchischen und kirchlichen Gemeinschaften im Regelwerk von Sahak I. Partew », vol. 69.1, pp. 85-102) ; Nugzar PAPUASHVILI propose quant à lui un aperçu du travail pionnier de Michel Tarnichvili (1897-1958) sur les débuts du monachisme en Géorgie (« Michael Tarnichvili und seine Auffassung von den Anfängen der monastischen Tradition in Georgien », vol. 70.1, pp. 134-143).

Enfin, les éditeurs ont tenu à rendre hommage à Thomas R. KARMANN, hélas décédé peu après sa nomination à la chaire d'histoire de l'Église de la faculté de théologie catholique de l'université de Wurtzbourg, en publiant sa leçon probatoire intitulée « Symeon von Emesa – Narr in Christo oder Hund des Himmels? Christentum und Kynismus am Ende der Antike » (vol. 70.1, pp. 3-55). Cette contribution captivante prend appui sur la *Vie de Syméon le Fou* de Léonce de Néapolis (BHG 1677) pour repenser la figure du fou en Christ, ses rapports (littéraires, typologiques et historiques) avec les cyniques et, finalement, le contraste entre sa posture en marge du christianisme comme de la société et son expression radicale du message du Christ.

Emmanuel VAN ELVERDINGHE